

"Délire et fantaisie" : carte blanche aux artistes d'ici

Tous les ans, la ville de Saint-Estève invite les créateurs les plus déjantés, les plus fous, donc les plus inventifs, pour une installation d'art contemporain. C'est à découvrir jusqu'au 23 avril.

La commission culturelle de la ville de Saint-Estève propose, chaque année, une exposition qui sort des sentiers battus.

Une politique culturelle osée et en tout cas assez rare pour être signalée.

La couleur est annoncée dès le départ : *Délire et fantaisie* ne vous présentera pas du déjà vu et déjà oublié. Ici et maintenant : rien que du créatif, du dérangent parfois, du surprenant toujours.

Viva la vidéo !

L'édition 2006 ne déroge pas au concept de l'opération et cette année on va encore un peu plus loin dans la mise en lumière des artistes contemporains avec la participation, pour la première fois, de créateurs utilisant la vidéo comme support créatif.

"Un peu partout dans les rencontres d'art contemporain, explique l'élue chargée de la culture, les installations vidéo sont présentes. Chez nous c'est encore rare, mais nous ne pouvions pas ignorer cette forme d'expression qui mêle l'éphémère et la répétition.

Notre objectif avec *Délire et fantaisie* est de promouvoir de jeunes ar-



Le public fait partie lui aussi de l'exposition, il s'approprié les œuvres et devient acteur artistique contemporain à son tour. L'art est vivant grâce aux spectateurs. Photos D. D.

tistes locaux, leur permettre d'exposer. Pour beaucoup c'est ici leur première confrontation avec le public". Un public qui découvrirait au vernissage, vendredi dernier, les

œuvres disséminées dans tout les Mas Carbasse. Tous ceux qui se posent encore la question "Faut-il aimer l'art contemporain ?" trouveront peut-être la réponse à

Saint-Estève. L'exposition se tient donc au Mas Carbasse, elle est ouverte tous les jours jusqu'au 23 avril de 15 h à 18 h 30. Entrée libre.

D. D.

SALEILLES

Le tournoi international de foot

Les petits bonheurs aux Camélias



Marthe Corveleyn bien entourée par sa "petite" famille.

Photo B. J.

Samedi dernier, à la maison de retraite des Camélias, une bonne surprise attendait l'une des résidentes, Marthe Corveleyn. En effet, pour la première fois, la maison de retraite comptait sous son toit cinq générations de la même lignée.

Mariée à 21 ans à M. Duquenoy, son premier mari, elle donna naissance à Gérard (1932) et Maryvonne (1946). Elle vécut 75 ans dans le Nord où elle fut couturière au théâtre de Lille. C'est en raison d'un rapprochement familial auprès de sa fille qu'elle viendra s'installer à Mont-Louis en maison de retraite. En 2003, elle rentre aux Camélias où elle côtoie de nombreuses amies présentes également dans son pavillon. Avec deux enfants, cinq petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants et depuis peu un arrière-arrière-petit-fils Enzo, Marthe, née en 1909 à Wasquehal (59), avait de quoi être ravie par cet après-midi passé en compagnie de sa famille et de ses voisines de la maison de retraite qu'elle avait invitées à venir partager ce moment de bonheur. Autour d'un goûter préparé par

nées de
portation :
0 élèves
idus !

STEVE. Mardi avait
airie la présentation
ées départementales
ortation. Une mani-
d'envergure qui se
19 au 23 avril à l'es-
-Mamet (nous y re-
largement dans une
édition). Déjà,
es de tout le départe-
t attendus lors des
nières journées. Un
ésultat pour les orga-
le cet événement, vé-
vail sur la mémoire,
d'ores et déjà été
de refuser les classes
à la commune.

M.-C. Q.

: Jordi à
Jean-Jaurès
g et or"



ment on voit la Sant